



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2788-275X

www.reriss.org

Numéro 04

REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES EN SCIENCES
SOCIALES



ISSN: 2788 - 275x

Décembre 2021



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2768-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAH Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître-Assistant de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2768-275X

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVEAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



SOMMAIRE

Préface

BAHA Bi Youzan Daniel

Politisation des organes électoraux et recrudescence des crises électorales en Côte d'Ivoire

BAH Mahier Jules Michel-----1

Répercussions psychosociales des décès des enfants drépanocytaires sur leurs parents, **COULIBALY Zoumana, SYLLA Moustapha et DROH Antoine** -----17

Influence des facteurs socio-économiques sur la consommation du poisson d'élevage par les ménages en Côte d'Ivoire : Cas des districts d'Abidjan et des Lagunes

YE Sata, BERTE Siaka et KOUTOU N'guessan Claude-----28

Logiques endogènes des femmes piscicultrices de Daloa face aux approches d'une aquaculture durable et résiliente : aquaculture intégrée, agroécologie : Etude exploratoire, **YE Sata, CAMARA Brahima et SORHO Fatogoma**-----43

Productions idéologiques liées à l'engagement des femmes dans l'armée ivoirienne : une analyse sociologique des logiques d'acteurs à Abidjan

KRAMO Jean Richard Konan, TOH Alain et TOGBE Taih Dominique -----54

Logiques de pratique des activités physiques et sportives à la Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan (MACA)

BINI Koffi Roland -----67

Economie minière et crise du lien social dans les localités de la région aurifère de Divo (Côte d'Ivoire)

KOUAME Koffi Siril et NIAMKE Jean Louis-----82

Dynamisation des systèmes de santé en Côte d'Ivoire et usages des TIC : étude du cas du dossier patient informatisé (DPI) au Centre Hospitalier Régional de Bouaflé,

OURAGA Basseri Jean-Claude, VONAN Amangoua Pierre Claver et N'CHOT Apo Julie-----101

Déterminants sociaux de la faible fréquentation des ouvrages hydrauliques en milieu rural ivoirien : cas des populations de M'bonoua dans la sous-préfecture d'Anyama

KOUAME Ettien Lydie Josia -----112



- Société civile et développement durable en côte d'ivoire. Les limites d'une participation au contrôle citoyen de l'action publique
Gnangon Georgette BROU ----- 120
- De la validité des instruments d'évaluation des stagiaires en situations de crise : cas de la certification des élèves-professeurs d'allemand de l'école normale supérieure de Koudougou
OUEDRAOGO Léa----- 136
- Problématique de l'encadrement en stage des étudiants infirmiers et sage-femmes dans les districts sanitaires d'Abidjan Côte d'Ivoire
Touali ZOULO ----- 149
- Profil des enseignants de l'EFTP : Quelle identité professionnelle, pour quelle formation ?
BONKOUNGOU Nikiéma Haoua ----- 165
- Echec des politiques publiques de développement : Cas de l'aménagement hydroélectrique de Taabo
NIKEBIE Kouassi Clair Stéphane ----- 179
- Recette journalière, niveau de stress et agressivité chez des conducteurs de minicars dans le District d'Abidjan
YEBOUA Kossia Sonia----- 197



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOUOT Asseypo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2768-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHA BI Youzan Daniel
Directeur de Publication RERISS



LOGIQUES ENDOGENES DES FEMMES PISCICULTRICES DE DALOA FACE AUX APPROCHES D'UNE AQUACULTURE DURABLE ET RESILIENTE: AQUACULTURE INTEGREE, AGROECOLOGIE: ETUDE EXPLORATOIRE

YE Sata, Université de San Pedro

satayeo2002@yahoo.fr

CAMARA Brahima, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

camara_ib@yahoo.fr

SORHO Fatogoma, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

fsorho@gmail.com

Résumé

Le présent travail est une étude exploratoire qui vise à analyser et à comprendre les avis et les perceptions des femmes piscicultrices de Daloa face aux actions innovantes d'adaptation au changement climatique. Elle se situe dans le cadre de la problématique du changement climatique, de ses enjeux et de la préservation des ressources naturelles. Les enquêtes ont porté sur les femmes productrices de poissons dans la zone de Daloa d'Avril à Juillet 2021. Les résultats montrent que 62,5% des femmes enquêtées ont un niveau inférieur au secondaire. Aussi, il ressort que 82,5% des femmes ont une idée assez vague et limitée du changement climatique et de la valeur des mesures d'atténuation à adopter.

De cette analyse, il ressort que les femmes ont un besoin crucial d'information et de formations sur le changement climatique mais surtout sur les approches multisectorielles qui ont révolutionné le monde agricole.

Mots-clés : sécurité alimentaire, aquaponie, agroécologie, femmes, Côte d'Ivoire

Abstract

The present work is an exploratory study which aims to analyze and understand the opinions and perceptions of women fish farmers in Daloa regarding innovative actions to adapt to climate change. It is situated within the framework of the issue of climate change, its challenges and the preservation of natural resources.

The surveys covered 14 women in the Daloa area from April to July 2021. The results show that 62.5% of the women surveyed have a lower secondary level. Also, it appears that 82.5% of women have a fairly vague and limited idea of climate change and the value of mitigation measures to be adopted.

From this analysis, it emerges that women have a crucial need for information and training on climate change, but above all on the multisectoral approaches that have revolutionized the agricultural world.

Keywords: food security, aquaponics, agroecology, women, Côte d'Ivoire



Introduction

La pisciculture traditionnelle a pendant longtemps été pratiquée en intégrant l'environnement naturel, agricole et humain. Néanmoins, les questions de changement et de variabilité climatiques préoccupent depuis quelques temps les scientifiques et les décideurs politiques en raison de leurs conséquences immédiates et durables sur l'environnement (Doukpolo, 2007). Cette variabilité affecte les précipitations qui représentent le facteur le plus important du climat tant pour les populations que pour les écosystèmes. En Côte d'Ivoire, elle a d'abord affecté le Nord, puis progressivement s'est étendue vers le centre et finalement sur l'ensemble du territoire. (Kouassi et *al.*, 2010). En effet, en Côte d'Ivoire et particulièrement à Daloa, il a été noté un réel déficit pluviométrique depuis plusieurs décennies. Il est noté une tendance générale à la baisse entre deux principales périodes, l'une excédentaire (1943-1971) et l'autre déficitaire visiblement longue (1972-2012) puis une légère alternance période humide/sèche de courte durée dès 2013¹. Avant 1971, la zone avait connu très peu de séquences sèches, contrairement à la période après où les séquences sèches sont plus importantes avec une tendance à l'aridification².

Cet impact à grande vitesse du changement climatique sur les hommes et les ressources naturelles, a entraîné mondialement un accroissement des approches multisectorielles émergentes et durables pouvant y faire face. Ce sont entre autres l'aquaponie, l'agroécologie, la polyculture, l'aquaculture multi-trophiques intégrée et bien d'autres. Néanmoins, ces approches sont loin d'être pratiquées dans les zones de production. En effet, les méthodes d'aquaponie, d'agroécologie ne sont presque pas rencontrées sur le terrain. Et lorsqu'elles y sont, elles sont mal pratiquées et ne reflètent pas vraiment de l'objectif escompté.

Cette étude se situe dans un champ sociologique précisément en sociologie du monde agricole. Elle se propose de comprendre le raisonnement des producteurs face aux changements climatiques et aux méthodes d'adaptation et de résilience. De manière spécifique, il s'agit de :

- décrire l'environnement de production
- déterminer le niveau de connaissances des producteurs face aux enjeux du changement climatique
- analyser leurs opinions sur les nouvelles méthodes d'adaptation et de résilience.

1- Méthodologie

La présente recherche s'est déroulée en Côte d'Ivoire plus précisément dans la zone de Daloa. Ce choix se justifie par plusieurs raisons. D'abord, Daloa est le chef-

¹ Société d'exploitation et de développement aéroportuaire, aéronautique et météorologue (SODEXAM), 2017

² SODEXAM, 2017

lieu du département du Haut-Sassandra qui est la première zone de production piscicole en Côte d'Ivoire avec plus de 355 fermes piscicoles. Ensuite, elle regroupe le plus grand nombre de femmes piscicultrices environ 20 et enfin, cette ville reste un carrefour de grandes attractions des offres et des demandes de produits halieutiques. Les données ont été extraites du projet WafriCLP³ intitulé « Appui aux renforcements des capacités des femmes piscicultrices de la zone de Daloa ».

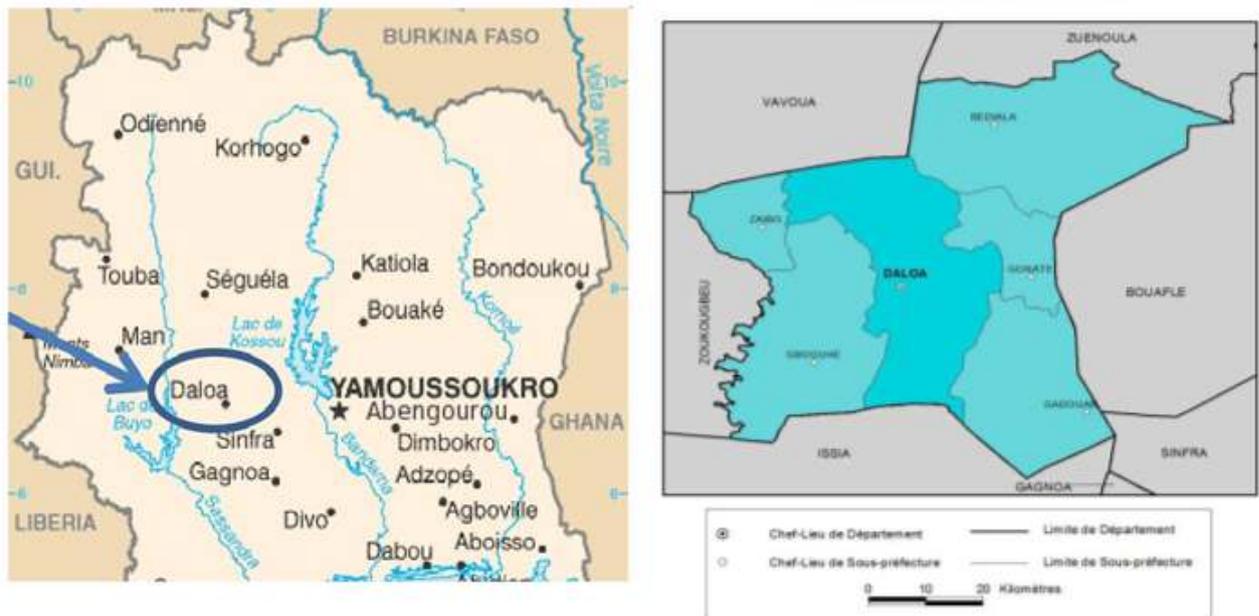


Figure 1: Localisation de la zone d'étude en Côte d'Ivoire (source : Carte administrative- District de Côte d'Ivoire 2020)

Les techniques et les outils utilisés pour la collecte de données sont : l'entretien, l'observation et le questionnaire. Cette étude se propose d'être qualitative et quantitative. La cible est constituée de 14 femmes piscicultrices possédant chacune leurs propres fermes piscicoles. Ce nombre a été arrêté selon la base de sondage de l'enquête cadre de la Direction de l'Aquaculture et des Pêches et d'une pré-enquête sur le terrain. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire composé de trois sections : l'identification des

Les réponses issues de chaque questionnaire et les différentes valeurs ont été exploitées grâce aux logiciels « EXCEL » et « SPSS ». La méthode d'analyse des données est la méthode dialectique. Cette étude se situe dans une perspective socio-économique-anthropologique.

³ WafriCLP : Programme Ouest Africain de Leadership Climatique pour les femmes : financé par le CRDI (Centre de recherches pour le développement International)

2- Résultats

2-1 Caractéristiques socio-économiques des productrices

A- Niveau d'instruction des femmes piscicultrices

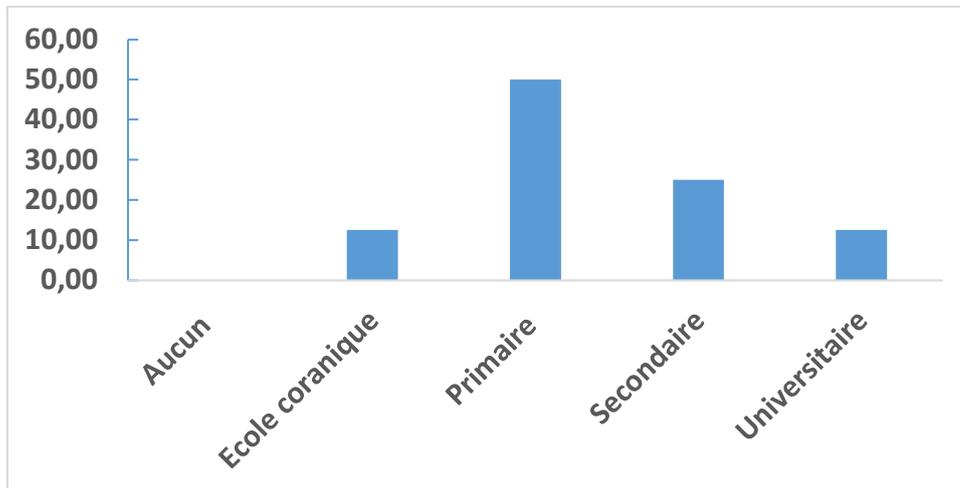


Figure 2: Répartition des piscicultrices en fonction du niveau d'instruction

La figure 2 présente la répartition des femmes en fonction du niveau d'instruction. Les résultats révèlent que la population des enquêtés est dominée par 50% de femmes ayant un niveau primaire, 25% de femmes du niveau secondaire et 12,5% respectivement de femmes avec un niveau coranique et un niveau universitaire.

B- Niveau de formation en pisciculture des productrices

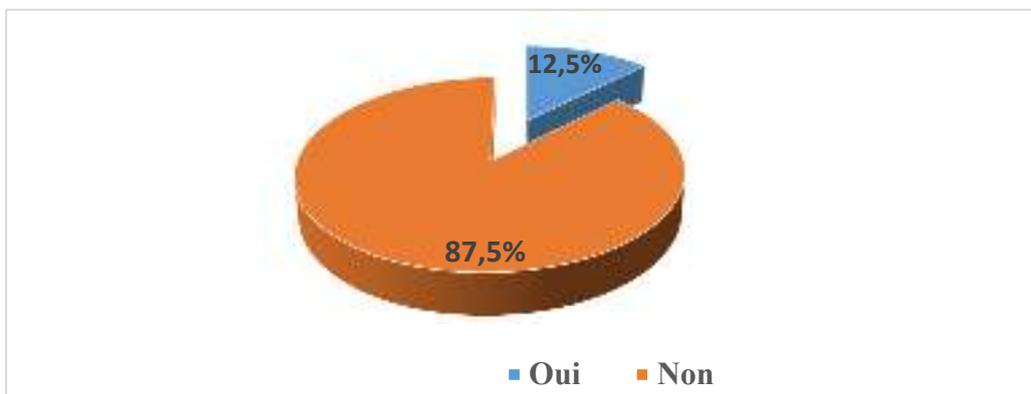


Figure 3 : Répartition des piscicultrices en fonction de la participation à une formation en pisciculture

Les données de l'enquête ont montré que 85,7% des piscicultrices n'ont jamais reçu de formation en pisciculture (**figure 3**). Elles ont appris l'activité sur le tas et se font aider techniquement par des techniciens du public ou privée, des tâcherons et aussi par des agents d'ONG communautaires. Deux (2) des piscicultrices enquêtées pratiquent l'activité avec leurs époux, qui y sont depuis plusieurs années.

12,5% des piscicultrices ont bénéficié de formations accompagnées de subventions en nature (aliments, matériels, alevins) ou financières. Ces programmes d'accompagnement viennent entre autres du PJEDEC, du Conseil Régional de Daloa et de la Banque mondiale. Les résultats sur la vie associative des productrices montrent que les 12,5% formés sont celles qui appartiennent à une association ou une société coopérative. Ce qui montre une corrélation entre l'appartenance à une vie associative et les opportunités de subvention et formation des programmes d'aide ou ONG. Les Programmes d'appui ou d'aide aux filières agricoles s'orientent très souvent vers les coopératives, les associations ou les groupements communautaires pour permettre un meilleur impact des objectifs et aussi pour plus de traçabilité et d'assurance.

C- Activités principales et activités agricoles annexes



Figure 4: Répartition des piscicultrices en fonction de l'activité professionnelle

La **figure 4** présente la répartition des femmes en fonction de leur activité professionnelle principale. Il ressort que 62,5 % des productrices n'ont pas la pisciculture comme activité principale. Elles la pratiquent comme une activité secondaire ou un investissement pour la retraite. Les 37,5% ont pour activité principale la pisciculture, elles la pratiquent quotidiennement et vivent seulement de cette activité. Bien que certaines ne soient pas satisfaites de cette activité, d'autres pensent que cette activité pourrait susciter plus de profit si les facteurs de production devienent plus accessibles. Quelques avis sur la question sont présentés par les **encadrés 1, 2 et 3:**

Encadré 1 : L'activité piscicole est rentable si elle est bien organisée. Elle me donne une sécurité financière, bien qu'il soit difficile souvent d'y mettre des fonds. Il y a une indisponibilité des intrants et des moyens financiers pour avoir des aliments industriels.

Encadré 2 : Je suis satisfaite, j'arrive à faire de petites production avec mes moyens.

Encadré 3 : il est très difficile de pratiquer la pisciculture. Nous n'avons aucune aide et les aliments importés coûtent chers.

La **figure 5** présente la répartition des femmes piscicultrices pratiquant ou pas d'autres activités agricoles.

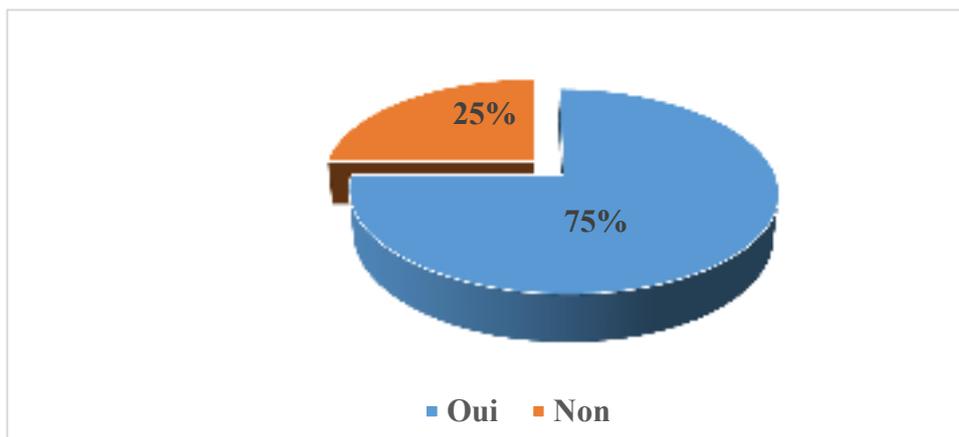


Figure 5: Répartition des piscicultrices pratiquant une activité agricole annexe

Les résultats révèlent que 75% des piscicultrices pratiquent d'autres activités agricoles à savoir la production végétale ou l'élevage. Cette fréquence des femmes est représentée par les deux catégories de piscicultrices ayant l'activité comme profession principale ou non. Pour ce qui est de la catégorisation des activités annexes menées, il ressort une égalité de proportion (33,33%) au niveau de la pratique des cultures maraichères, pérennes et de l'aviculture.

2-2 Connaissances des approches multisectorielles : aquaponie, agroécologie

A- Connaissances du changement climatique et les risques sur l'agriculture

Les travaux sur le terrain expriment un taux élevé (87,5%) des piscicultrices ignorant les effets du changement climatique et leurs risques sur l'agriculture (figure 6). En effet, à la question de savoir qu'est-ce que le changement climatique, 87,5% des femmes ne semblent pas avoir entendu ce terme une fois dans leur vie. Pour les 12,5% autres, le changement climatique est celui-là même qui cause la rareté des pluies mais elles ne pourraient en dire plus et donner les raisons.

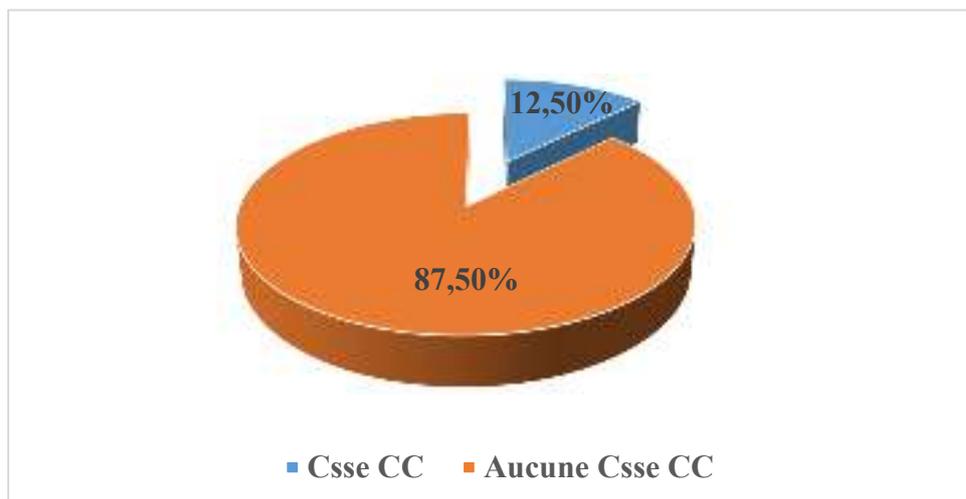


Figure 6: Répartition des piscicultrices en fonction de leur connaissance du changement climatique

Pour ce qui est des questions suivantes : Quelles sont les causes du changement climatique ? Et quelles sont les risques du phénomène sur l'environnement et l'agriculture en général, l'encadré 4 relate le vécu d'une productrice en difficulté de production par un temps de sécheresse accrue :

Encadré 4 : Je n'ai pas produit cette année car tous mes étangs sont vides à cause de la sécheresse. Cette année il n'a pas beaucoup plu. Même le barrage de Guessabo a tari. (**Photo 1**)



Photo 1 : un étang asséché au mois de Mai (Source : YE SATA, 2021)

B- Connaissances des méthodes résilientes : aquaponie et agroécologie

La figure 7 relate l'opinion des femmes sur les nouvelles approches d'une aquaculture durable, aux questions de savoir qu'est-ce que l'aquaponie ? et l'agroécologie ?

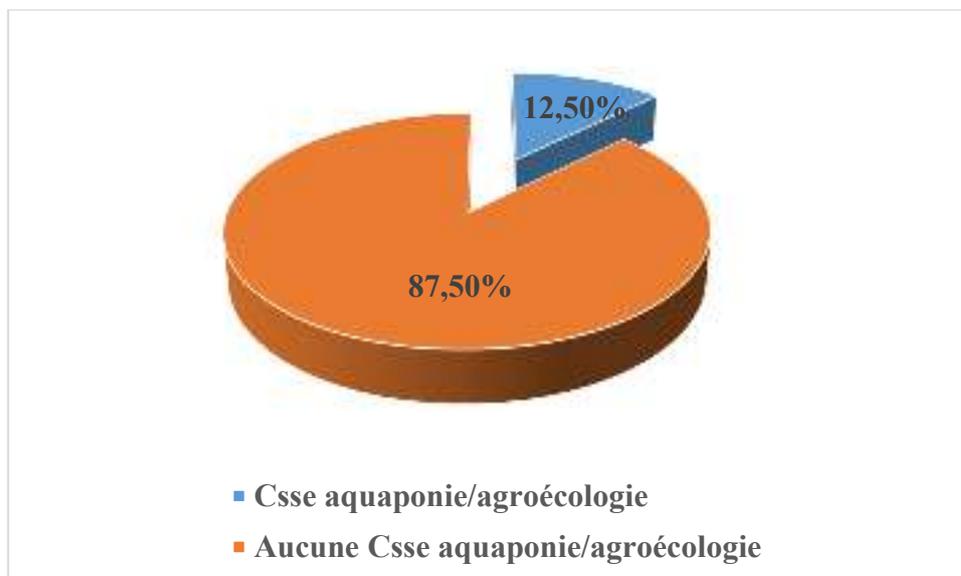


Figure 7 : Répartition des piscicultrices en fonction de leur connaissance de l'aquaponie et de l'agroécologie



Les résultats montrent que 87,5% des enquêtés n'ont aucune idée des systèmes d'aquaponie, d'aquaculture intégrée et d'agroécologie. 12,5 % des femmes ont une idée vague et limitée car elles en ont entendu parler et une des piscicultrices a déjà participé à une formation sur l'agroécologie. Ce qui ressort des observations du terrain est que les femmes sont quotidiennement au contact de ces nouvelles technologies sans pour autant les connaître et en savoir les bénéfices. En effet, 80% des femmes visitées sont voisines à des productions maraichères, végétales ou à des rizicultures (**Photo 2**).



Photo 2: Pisciculture intégrée à la riziculture (**Source :** YE SATA, 2021)

Les enquêtés nous donnent leurs avis sur les observations faites sur le terrain (**Encadrés 5, 6 et 7**) :

Encadré 5 : Je partage la parcelle avec mon voisin, qui fait du riz. Il m'a dit que son riz pousse plus vite que celui des autres un peu plus loin. Mais je ne savais pas exactement pourquoi ? Tous les basfonds à Daloa ici sont exploités par les pisciculteurs et les riziculteurs.

Encadré 6 : A côté de mes étangs, il y a des femmes qui font des maraichers, elles utilisent l'eau de mon canal d'évacuation. Elles le font pour leurs besoins en eau mais je ne pense qu'elles sachent réellement la valeur de l'eau d'arrosage.

Encadré 7 : Je fais moi-même de la production de maraichers. Mais j'ai dû creuser un puits pour avoir de l'eau. J'ignorais que l'eau de la pisciculture était bonne pour les végétaux.



3- Perception des productrices sur l'adaptabilité aux changements climatiques et le renforcement des capacités

L'analyse des observations du terrain et des données recueillies révèlent que les connaissances théoriques et pratiques des productrices sur le changement climatique et ses enjeux sont vagues. Bien que ces dernières sont souvent au contact ou pratiquent ces méthodes sans vraiment savoir leur importance en tant qu'innovation et technologie agricole.

A la question de savoir : Êtes-vous prêtes à participer à une formation sur le changement climatique et ses enjeux ? Les femmes ont répondu toutes favorables à la formation, bien qu'elles aient énuméré certaines difficultés qui sont entre autres : le transport, les mesures incitatives et le niveau d'étude pour certaines.

Aussi à la question de savoir : Pensez-vous être capables de changer vos pratiques au détriment des nouvelles pratiques innovante et d'adaptation du terrain. Les **encadrés 8** et **9** relatent quelques avis :

Encadré 8 : Je ne sais pas d'abord. Je souhaite d'abord comprendre les méthodes et si je pense qu'elles vont me permettre de mieux produire, pourquoi pas ?

Encadré 9 : Je suis très ouverte à apprendre ces nouvelles méthodes mais j'espère qu'elles ne génèrent pas plus d'investissement qu'avant

Conclusion

Les résultats de ces travaux, nous emmène à déduire que les connaissances des productrices sur le changement climatique, ses impacts et ses enjeux pour une sécurité alimentaire durable et saine sont encore vagues, mitigées et limitées. Cette étude exploratoire a permis de comprendre l'environnement de ces dernières, de situer leurs attitudes, leurs comportements et leurs pratiques agricoles, afin de situer de façon spécifique la suite des travaux de valorisation du leadership climatique.

Il est donc nécessaire de promouvoir et de vulgariser les communications techniques et les formations en matière de leadership climatique. Il peut s'agir de conduire des formations complètes en aquaculture, agroécologie et production intégrée. Aussi d'organiser les femmes en coopérative ou association pour la mise en place de fermes intégrées afin d'étudier et d'évaluer les impacts de cette pratique sur le terrain.



Références

- AGOH Charly Fernand, (2016), *Analyse statistique des durées de pluie en Côte d'Ivoire, Diplôme de master en Sciences et Gestion de l'Environnement*, Côte d'Ivoire, Université Nangui Abrogoua, 106p.
- CAQUET Thierry, GASCUEL Chantal, TIXIER-BOICHARD Michèle, (2020), *Agroécologie : des recherches pour la transition des filières et des territoires*, Paris, Editions Quae, 104p.
- FAO, (2011), *Analyse prospective du développement de l'aquaculture : la méthode Delphi*, Rome, FAO, 89p.
- FAO, (2018), *Le travail de la FAO au service de l'agroécologie*, Rome, FAO, 28p.
- FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF, (2019), *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2019. Se prémunir contre les ralentissements et les fléchissements économiques*, Rome, FAO, 253p.
- INRA, (2014), *Guide de mise en œuvre de l'intensification écologique pour les systèmes aquacoles*, Rennes, Piscenlit, 67p.
- KABRE Tinkoudgou Jean-André, SANOGO Souleymane et NABA Marcel, (2014), « Aquaculture en zone sahélo-soudanienne : diagnostic des réalisations et analyse d'impact socio-économique de la filière poisson au Burkina faso. », In : *Journal of Applied Biosciences*, n°76, pp 6368-6385.
- KAM Oleh, (2007), *Logiques paysannes, logiques des développeurs et la problématique de la participation dans les projets de développement rural : l'exemple du projet BAD-Ouest en Côte d'Ivoire. Thèse de doctorat en Sociologie du développement rural*, Côte d'Ivoire, Université de Cocody, 319p.
- YE Sata, (2021), *Impact socio-économique de la pisciculture en Côte d'Ivoire : cas du district autonome d'Abidjan et du district des lagunes*, Thèse de doctorat en Sociologie de l'Economie et de l'Emploi, Côte d'Ivoire, Université Félix Houphouët-Boigny, 320 p.